

★★
**La mort
n'en saura rien**

PREMIER ROMAN

De Georgina Tacou.

Léo Scheer/Melville, 200 p., 15 €.

La langue est étrangement belle, comme tirée d'un antique texte sacré. Entre prose et cantate. La plume



fouille, laboure,
bave, s'envole
puis s'enterre.
La colère explose,
l'amour dissout.
A chaque ligne,
tout remue en un tremblement
permanent. Tripes à l'air,
cœur ouvert autant que
sacré. C'est le livre des
abats ! Fille du cofondateur
des *Cahiers de l'Herne*,
Georgina Tacou aime Giono,
Bernanos et Joyce et
emprunte à Apollinaire le
titre de son livre. Elle fait

penser à Blanchot. Son
premier roman est un point
d'interrogation en
suspension, la promesse
brutale d'un avenir de lettres
sans concession. Chut, un
auteur passe... **N.U.**